

Gilles Fumey  
28 mars 2010

## **Etre humains et grégaires ?**

Les éthologues distinguent des animaux sociaux (fourmis, moineaux, harengs, éléphants, etc.) des animaux qui ne sont pas sociaux. Est-ce différent pour les humains ? Qu'est-ce qui pousse une majorité d'entre eux à préférer des espaces concentrationnaires aux vertiges de la solitude ? Pourquoi une majorité d'humains seraient-ils indifférents au manque d'espace et n'aimeraient rien moins que de vivre entassés les uns contre les autres ?

**Prenez un couple de Saint Valentin** qui cherche un restaurant et qui tombe sur deux établissements : l'un est vide, l'autre plein à craquer, le premier, bon, et plutôt d'un rapport qualité/prix favorable, chaleureux avec sa cheminée au feu de bois, l'autre coûteux mais pris d'assaut par des mangeurs qui semblent se plaire dans le brouhaha et les bougies à attendre des plats forcément longs à venir. Dans lequel des deux, ce couple voudrait-il entrer et sera prêt à attendre une place ?

**Prenez une plage l'été.** Des Parisiens - une espèce française particulièrement soumise à la promiscuité - qui viennent de quitter la foule de la métropole, ils ont le choix entre une plage bien peuplée du Sud de la France et, non loin de là, un coin désert. Entre la plage bondée avec de beaux spécimens au corps stylé et une plage où ils risquent le face-à-face, que choisissent-ils ? Regardez les Britanniques à Pampelonne ou Cannes, sur les plages de la Sicile ou de la Crète. Ils répondent d'un seul corps et d'une seule âme à notre question.



**L'homme et la femme : des êtres hypersociaux ? (Espagne)**

Source : <http://www.rtbf.be>

**Prenez un train de banlieue** le matin quand les navetteurs ont l'esprit chez eux et le regard endormi. Ils ont préféré le vert d'un pavillon au gris d'un appartement central, passant par pertes et profits l'exorbitant coût financier et physique de ces trajets. Comment supportent-ils

des années durant de rester debout, ballottés les uns contre les autres (enlevez les cas pathologiques de main baladeuse), transportés comme des paquets enfermés dans leur bulle sonore ou le regard fixé à la lueur du blackberry ? Certes, chaque arrêt recomposant la population de la rame où ils sont accrochés aux tubes en inox peut réveiller leur regard devant la belle silhouette qui passe. Mais comment expliquer cette torture perpétuelle pour si peu d'étincelles ?

**Prenez un avion d'Air France**, la pingre compagnie aux espaces les plus resserrés qui soient dans le ciel, sabotant la lecture des grands formats comme *Le Figaro* distribué généreusement par l'avionneur préféré des Français. Attachés, en bougeant si peu, de peur de rencontrer le corps du voisin. Même le charme des hôtes venant jusqu'à eux avec le jus d'orange, les graines et le petit carré de serviette n'y fait rien. Les compagnies attendent que la Commission européenne, après s'être occupée du sort des poules, des canards et des truies dans les élevages industriels, fixe les limites minimales aux espacements entre les sièges, sur la pression avenante des grands escogriffes britanniques et hollandais ? Comment expliquer cette torture volontaire qui coûte la vie chaque année à des centaines de sujets aux phlébites ?

**Prenez un 24 décembre l'après-midi.** La pire date et la pire heure pour sacrifier au joyeux potlatch de Noël. Visez les grands magasins, les gares, les rues, les parkings. La ville déborde de partout. In-humaine. Calme, résignée, la foule, traîne ses paquets comme les ouvriers les pierres sur un chantier de cathédrale. Tout pousserait à fuir ces hordes de malheureux sacrifiant à des obligations imaginaires. Comment, donc, comprendre ce 24 décembre mais aussi la rebelote du 31, les soldes du mois de janvier, la sortie du match au Stade Gerland, la kermesse de l'école, l'enterrement de la tante Charlotte, le défilé militaire, l'attente du tour de France, le chassé-croisé des juillettistes-aôtiens, la rentrée à Géant, la Toussaint et son week-end " le plus meurtrier de l'année " ? Tout cela si ce n'est, bien sûr, l'amour, le respect de la parole donnée, le contrat, l'obligation familiale. Dans quelles conditions...



### **Le bonheur dans la foule ?**

Source : <http://www.point-fort.com>

Prenez, enfin, des géographes titillés par cette grégarisation des humains jusqu'à plus de 3,3 milliards d'entre eux dans les grandes villes. **Comme les notaires ont inventé la copropriété, ils ont inventé la coprésence.** Une boîte magique qui expliquerait tout, que les humains seraient d'autant plus sociaux qu'ils s'inventent des résidences secondaires, des paysages grandioses, sauvages et colorés (*dixit* Cassandra) qui hantent leurs rêves d'ailleurs. Elle serait une boîte noire en attendant qu'un jeune doctorant casse la boîte et s'attaque sérieusement au sujet. L'espace vécu en Inde, au Japon, à Monaco là où l'on s'entasse pour être heureux. Après [l'espace carcéral](#), l'espace des jardins, sujets de deux thèses récemment soutenues, il faut signaler les très intéressants travaux d' Anne Jarrigeon, sur la question de l'anonymat dans la foule. Elle a soutenu sa thèse à Paris IV, intitulée *Corps à corps urbains vers une anthropologie poétique de l'anonymat parisien* ([résumé de thèse](#), [CV](#) et [publications](#) . Elle a participé au colloque [Mobilités éprouvantes. \(Re\)connaître les pénibilités des déplacements ordinaires](#) sur "La mobilité à l'épreuve de la foule. L'expérience des transports et des espaces publics parisiens", approche enrichie d'une vision anthropologique séduisante.

Gilles Fumey

Pour en savoir plus :

- [Beaubourg, les Halles, la Villette entre "programmation" spatiale et "appropriation" sociale](#)

- [L'ambiance des foules anonymes. Eléments d'anthropologie poétique des espaces publics parisiens](#)"
- [Vers une poétique de l'anonymat urbain](#)"
- [>Partage d'identités ? Anonymat et ethnicité dans les espaces publics parisiens](http://www.ambiances.net/?p=243)"
- [Les passantes considérables : les espaces publics à l'épreuve du genre](#)"

Sur la question de l'usage du portable (qui peut être une focale pour questionner les manières de se distancier dans la foule, de même que les ipod ou autres technologies emportées) : par exemple :

- ["La part du possible dans l'usage. Le cas du téléphone mobile"](#)
- [Le téléphone mobile, une affaire de famille ?](#)
- [De la créativité partagée au chahut contemporain. Le téléphone mobile au lycée](#)" : résumé
- [Comment utilisons-nous le téléphone mobile ?](#)